

EPREUVE ECRITE DE LATIN - LANGUE ETRANGERE 2

ENS : PARIS – CACHAN

Durée : 2 heures

Coefficients : PARIS 3 CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : C. APICELLA

Le texte proposé cette année était extrait du *De Senectute* de Cicéron et ne présentait qu'une véritable difficulté, bien que certaines tournures syntaxiques aient dérouté un trop grand nombre de candidats.

Le *De Senectute*, rédigé sans doute en 44 avant J.-C., se présente sous la forme d'un dialogue entre Caton l'Ancien, personnage récurrent dans l'oeuvre de Cicéron, et deux interlocuteurs plus jeunes, Scipion Emilien et Laelius, venus lui demander le secret de la légèreté avec laquelle il supporte la vieillesse. Caton entreprend entre autres de démontrer que cet âge, contrairement à l'idée communément reçue, n'est pas privé des plaisirs de la vie, et il en veut pour preuve les différents privilèges dont il jouit.

La première phrase du passage proposé s'est révélée particulièrement discriminante, un très grand nombre de candidats n'ayant pas su reconnaître des neutres pluriels dans *haec ipsa sunt honorabilia, quae uidentur leuia atque communia*. Ils les ont traduits trop souvent par des masculins, ce qui aboutissait à un non sens. De même, aveuglés par une lecture pointilliste du texte, beaucoup n'ont pas compris que ces neutres annonçaient les infinitifs substantivés qui suivaient : *salutari, appeti, decedi, assurgi, deduci, reduci, consuli*, trop souvent confondus avec des substantifs masculins pluriels. Peut-être faut-il rappeler à cette occasion la nécessité qu'il y a à lire le texte dans son ensemble, à en chercher le sens général et à en saisir le mouvement avant de se précipiter sur le dictionnaire.

La deuxième phrase contenait la seule difficulté de traduction du texte avec l'expression idiomatique *quae et apud nos et in aliis ciuitatibus, ut quaeque optime morata est, ita diligentissime obseruantur*. Le pronom relatif *quae*, sujet du passif *obseruantur*, reprenait l'ensemble des marques de respect précédemment énoncées par les infinitifs substantivés, tandis que *quaeque* désignait chacune des communautés dont Caton venait de parler, aussi bien celle des Romains (*apud nos*) que les autres (*in aliis ciuitatibus*). *Ut quisque* et un superlatif, *ita ...* était à rendre par le balancement français "plus..., plus..." : plus une communauté est civilisée, plus les marques de déférence envers les vieillards y sont respectées.

La suite de la version ne présentait pas de difficulté, mais les candidats y ont multiplié les fautes d'inattention et les inexactitudes, confondant par exemple l'adjectif *Lacedaemonius* et le nom de ville *Lacedaemon*, ou *nusquam* et *numquam*, ou encore analysant le locatif *Athenis* comme un adjectif se rapportant à *ludis* et l'adjectif masculin *grandis*, au nominatif, comme un accusatif neutre

se rapportant à *theatrum*! Ce n'est là qu'un échantillon des "petites" fautes les plus souvent commises, mais il témoigne d'un manque de rigueur dans l'analyse et d'une méconnaissance des formes morphologiques qui ne laissent pas d'être inquiétants.

Enfin, trop de candidats n'ont pas su reconnaître les formes impersonnelles *proditum est* et *dicuntur* dont dépendait le discours indirect de la fin du passage.

Ces remarques ne doivent cependant pas faire oublier qu'un grand nombre de copies témoignait cette année d'une connaissance tout à fait satisfaisante de la langue latine, et que certaines d'entre elles, remarquables et gratifiées d'excellentes notes, attestaient de grandes qualités d'analyse, de compréhension et d'expression, alliant rigueur grammaticale et élégance du style.